



5. Canard en faïence polychrome. Normandie, XVIII^e siècle. Il ne se distingue des canards utilisés pour l'alimentation des malades que par une taille plus réduite. Coll. musée municipal de Fécamp.



6. Modèle en étain, portant le nom et l'origine géographique de son inventeur, Joseph à Cognac. Coll. musée de l'Assistance publique.



7. En étain, du XVII^e siècle. La tétérelle est entourée d'un chiffon pour ne pas blesser les gencives du bébé. Coll. musée de l'Assistance publique.

HALTE AUX BIBERONS TUEURS

Complicés dans l'ensemble, et donc très difficiles à nettoyer, les biberons du XIX^e siècle inquiètent la commission d'hygiène de Paris qui se réunit en 1867 pour dresser devant un imposant public scientifique les tableaux de la mortalité infantile. "J'ai rassemblé des documents portant sur sept années

(1860-1866), précise le secrétaire. Or, sur 4305 décès d'enfants au-dessous de 5 ans, 1801 ont succombé à l'entérite. Le premier mois à lui seul présente le tiers de la mortalité... A la lecture détaillée des chiffres, il est évident que tous les sujets allaités par leur mère ou par une nourrice résistent davantage".

Un véritable déferlement de tétines diverses adaptées sur ces flacons d'étain mais aussi de verre et de céramique, va pendant presque trois siècles inonder la France, l'Angleterre, l'Italie, la Suède, l'Allemagne et l'Autriche. Première tentative : le choix d'un mamelon de vache. Souple et mou, il ne laisse arriver le lait que par de très petits orifices. Un point positif pensez-vous! Mais un gros défaut, il prend très vite goût et odeur acides. Une technique qui semble toutefois faire l'unanimité pendant une longue période.

D'autres, médecins ou docteurs ès sciences, préconiseront le liège, matière souple et légère. Mais il s'aplatit et se casse facilement. Les essais se poursuivent avec le caoutchouc. Dramatique expérience : outre son odeur repoussante pour les nourrissons, il renferme d'importantes substances

